

« Faust » / performance

Alain Fournier

Number 25 (4), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28282ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fournier, A. (1982). « Faust » / performance. *Jeu*, (25), 229–234.

« faust »/performance

« Faust n'accepte pas les limites de la condition humaine. Il en refuse l'arbitraire social et jusqu'aux limites naturelles du corps et de la matière. Dans l'inconnu, par le tabou transgressé, c'est la quête d'une vie nouvelle, d'une conscience nouvelle aux limites de l'inconscient et du désir. La culpabilité, le fantasme, l'enfer sont les manifestations des tiraillements de Faust aux prises avec l'aliénation de son corps et de son désir. Les voies sont multiples; les solutions temporaires; la quête [est] essentielle. »

A.F. Extrait du programme de *Faust* monté au Module d'art dramatique de l'U.Q.A.M. en avril 1981.¹

lectures

En relisant *Faust* de Goethe (traduit par Gérard de Nerval), puis les autres *Faust*, ceux de Marlowe, Ghelderode, Valéry, Pousseur, Eisler, et même Tardieu, sans oublier celui de Durrell, je suis touché par la profondeur du mythe et ses nombreuses réinventions au cours des temps. La permanence des thèmes est obsédante: le désespoir et la solitude de la connaissance, par où tout débute; le corps de Faust, oublié et découvert après le pacte avec le diable; le diable et l'idée du mal; le pacte signé du sang de Faust; la métamorphose du corps vieux en jeunesse et en désir. Une fois ces étapes franchies, car l'ordre des événements est très important: la découverte de l'autre et l'apprentissage d'une relation affective réelle; le règlement du pacte, et l'idée du jugement.

Ce qui me touche et déclenche le mécanisme du travail intérieur, c'est la transformation de l'histoire et de ses personnages, dans le temps, en réponse à une nouvelle problématique du thème. Si Faust y demeure toujours le centre, presque passif, l'image du diable évolue étrangement de la toute-puissance à l'indifférence, en même temps que Marguerite apparaît dans l'histoire, dont elle était absente dans les versions primitives, pour y prendre une place de plus en plus grande. Le côté spectaculaire du mythe, en même temps que ses thèmes récurrents, m'orientent inévitablement vers la performance dont l'évolution thématique est très proche de celle du mythe de Faust.

Faust Performance découle donc directement de la lecture des *Faust* précédents. Le regard critique de Faust sur sa propre vie a d'ailleurs été rapidement intégré dans les

1. Mes remerciements les plus sincères aux étudiants du Module d'art dramatique de l'U.Q.A.M., avec lesquels j'ai travaillé à un premier montage *Faust*, au printemps 1981. Ce travail complexe, fait ensemble, m'a permis d'aller plus loin cette fois-ci. Mes remerciements aussi aux jeunes chorégraphes et *performers*, en particulier Édouard Lock et Michel Lemieux.

Der Tragödie erster Teil.

Nacht.

In einem hochgewölbten engen gotischen Stimmer Faust unruhig auf seinem Sessel
am Pulte.

Faust.

- Habe nun, ach! Philosophie,
365 Juristerei und Medizin
Und leider auch Theologie
Durchaus studiert, mit heißem Bemühn.
Da steh' ich nun, ich armer Tor!
Und bin so klug als wie zuvor;
380 Heiße Magister, heiße Doktor gar,
Und ziehe schon an die zehen Jahr
Herauf, herab und quer und trumm
Meine Schüler an der Nase herum —
Und sehe, daß wir nichts wissen können!
385 Das will mir schier das Herz verbrennen.
Zwar bin ich gescheiter als alle die Laffen,
Doktoren, Magister, Schreiber und Pfaffen;
Mich plagen keine Strupel noch Zweifel,
Fürchte mich weder vor Hölle noch Teufel —
370 Dafür ist mir auch alle Freud' entrissen,
Wilde mir nicht ein, was Rechts zu wissen,
Wilde mir nicht ein, ich könnte was lehren,
Die Menschen zu bessern und zu belehren.
Auch hab' ich weder Gut noch Geld,
375 Noch Ehr' und Herrlichkeit der Welt;
Es möchte kein Hund so länger leben!
Drum hab' ich mich der Magie ergeben,
Ob mir durch Geistes Kraft und Mund
Nicht manch Geheimnis würde kund;

oeuvres postérieures en regard de Faust sur les *Faust* précédents. Ce regard critique au sein même du thème me donne la clé de la structure, en signale la contemporanéité et nous fournit un outil de travail légitimé. Ce regard critique permet la réflexion sur l'héritage culturel. *Faust Performance* en actualise la représentation. Les thèmes de l'intégration du savoir, de l'intégration du corps, de l'intégration du désir dans la réalité trouvent dans la performance une acuité et une actualité impossibles dans une autre structure. Ils y sont libérés des références historiques qui les oblitèrent dans les oeuvres originales. Cette pertinence grandit encore quand on considère que le sous-texte des *Faust* précédents concernant le désir, le corps et l'idée du mal, bénéficie maintenant d'une compréhension accrue et d'outils d'appréhension plus sensibles et plus efficaces que la morale chrétienne. La démarche même de Faust, se découvrant et s'affirmant dans la confrontation des tabous, nous pousse vers la performance, plus adaptée à rendre compte de ces réalités.

projet

Faust Performance est basé sur un collage de différents *Faust*, soit ceux de Goethe, de Marlowe, de Ghelderode et de Valéry. Quand le texte original sera conservé, il sera identifié comme tel.

Faust Performance a lieu simultanément en deux endroits différents, reliés par un système vidéo. Ces deux volets de la performance forment chacun un tout en soi. Appelons-les, pour des raisons de clarté, « *Faust Conférence* » et « *Faust Cabaret* ». Ces deux volets gardent cependant une ligne directrice commune par l'émission et l'insertion, au moyen du vidéo, de scènes significatives. C'est le *FAUST PERFORMANCE*. Mais la ligne directrice, ce qui est vu des deux côtés en même temps bien que de points de vue différents, n'est qu'une charpente pour chacun des deux volets qui développent indépendamment leurs liens et leurs thèmes, dans l'esprit de la performance.

« *Faust Cabaret* » s'inspire de *la Mort du docteur Faust* de Ghelderode, quant à l'atmosphère générale. Dans cette version, Faust, en 1537, sortant de son bureau d'études parce que désespéré, se retrouve au 20^e siècle, en plein carnaval où sa tenue bizarre passe pour un déguisement, et rencontre le diable dans un cabaret-théâtre où l'on joue l'histoire de Faust. Dans « *Faust Cabaret* », on jouera effectivement l'histoire de Faust, telle que fixée dans la légende par Goethe et Marlowe. Les scènes importantes, condensées, y seront jouées dans la langue originale avec sous-titres ou traduction simultanée. L'atmosphère y sera chaude, détendue, animée, drôle, appelant la participation du public, style *Jeunesse express* ou *Chez Denise*. Écran géant, équipement vidéo couleur et souvent manipulé à vue par les personnages. Gros plans de la foule. Un animateur? Méphisto présente le *soap opera* de Faust, et tente, avec l'aide du public, d'intervenir dans l'histoire, de faire apprécier le monde par Faust. Cette performance vise surtout à mettre Faust en relation avec son corps. Méphisto sait et fait savoir que des extraits de son show sont présentés dans une émission sérieuse, en direct. On peut d'ailleurs suivre cette émission sur l'écran, mais elle est trop ennuyeuse, et on l'interrompt souvent pour plonger dans notre propre spectacle, plus animé. « *Faust Cabaret* » fera appel autant à la tradition du vaudeville qu'à celle du *body performance*. C'est dans cet esprit que s'effectuera la scène du pacte et celle du rajeunissement, sautant parfois des *body performances* les plus crues à des extraits d'opéra des plus sublimes.



Le « *Faust Cabaret* » fournit aussi les messages publicitaires de l'entrevue de « *Faust Conférence* ». Ces messages seront intégrés au déroulement dramatique et simplement découpés en publicités par l'intervention du vidéo, ou présentés comme des numéros, ou réellement vendus au public qui pourra acheter, en payant un surplus à son billet, du temps de vidéo pour annoncer son restaurant, un autre spectacle, ou simplement saluer ses amis qui assistent à « *Faust Conférence* » et qui peuvent le voir à l'écran.

Aucune partie de *Faust Performance* ne sera préenregistrée. Il est essentiel à l'esprit de *Faust Performance* que personne du public ne doute jamais de la simultanéité de « *Faust Cabaret* » et de « *Faust Conférence* ». Pour ce faire, il est prévu la transmission de nouvelles quotidiennes, empêchant la possibilité de pré-enregistrement de chaque côté, et l'intégration maximale de la participation du public au cours du déroulement.

« *Faust Conférence* » s'inspire grandement du *Faust* de Valéry, dans lequel Faust est le plus lucide. L'atmosphère y sera froide et sérieuse, dans le style de l'émission *Rencontres* ou encore, pour ceux qui s'en souviennent, *le Sel de la semaine*. Tables et verres d'eau, documentation aux murs. Écran géant. Équipement vidéo noir et blanc à vue. L'animatrice de l'émission y interviewe, cette semaine, Faust. L'écran n'a d'autre but que de présenter des extraits de ses oeuvres (de sa vie?), provenant de « *Faust Cabaret* », qui doivent alimenter l'entrevue. Le personnage de l'animatrice s'inspire de Lust, la Marguerite du *Faust* de Valéry; c'est la plus évoluée des Marguerite. Quant à Faust, il a, chez Valéry, tout un passé: les Faust antérieurs; ce passé est tellement présent qu'il occupe le champ de l'alter ego, représenté ailleurs par le diable. La boucle se ferme et oriente la lecture du personnage du diable dans toutes les versions. Chez Valéry, d'ailleurs, Faust a un corps. Il a ici dépassé tous les fantasmes des autres versions. Mais il lui reste à vivre une relation affective réelle. La structure rigide de l'entrevue permettra de mettre l'accent sur l'actualisation du vécu émotif en opposant la relation Faust/animatrice à la structure même de l'entrevue.

structure et ligne directrice

« faust performance »

« faust cabaret »

« faust conférence »

Animation, réchauffement de la salle.		Documentation aux murs.
1. Monologue désespéré de Faust (Goethe).		1. Entrée de l'animatrice, solo dansé, suite de gestes quotidiens.
2. ÉCRAN.	←	2. DÉBUT DE L'ÉMISSION. PRÉSENTATION DE FAUST.
3. Témoignage de reconnaissance (Goethe).		3. Poursuite de la présentation, références.
4. MESSAGES PUBLICITAIRES.	→	4. ÉCRAN.
5. ÉCRAN.	←	5. DÉBUT DE L'ENTREVUE ET EXPLICATION DE LA PERFORMANCE PAR FAUST.
6. Première rencontre avec le diable.		6. Poursuite de l'entrevue.
7. MESSAGES PUBLICITAIRES.	→	7. ÉCRAN.
8. Sommeil de Faust, bébé.		8. Première rupture: ils se touchent.
9. ÉCRAN.	←	9. L'ANIMATRICE INTRODUIT LA SCÈNE DU PACTE. « EST-CE VRAI? »
10. SCÈNE DU PACTE. PERFORMANCE SUR L'AUTODESTRUCTION ET LE SANG (GOETHE ET MARLOWE).	↗	10. ÉCRAN.
11. Silence.		11. Animatrice bouleversée.
12. ÉCRAN.	←	12. L'ANIMATRICE DÉCROCHE DE L'ÉMISSION.
13. Message publicitaire raté.		13. Confusion.
14. ÉCRAN.	←	14. LE DIABLE DE « FAUST CABARET » FAIT IRRUPTION À « FAUST CONFÉRENCE ».

15. SCÈNE DE RAJEUNISSEMENT DE FAUST (GOETHE) PERFORMANCE SUR LA CHIRURGIE PLASTIQUE. → ↗
15. LE DIABLE DIRIGE PAR LE VIDÉO UNE PARTIE DE LA SCÈNE DE RAJEUNISSEMENT.
16. Scène des diables (Valéry). → ↗
16. Pas de deux, danse contact.
17. MESSAGES PUBLICITAIRES. → ↗
17. ÉCRAN.
18. Scène de la cassette (Gounod). → ↗
18. Reprise de l'entrevue.
19. EXTRAITS D'OPÉRA: « LE VEAU D'OR » CHANTÉ PAR LA FOULE, DÉBUT DE « L'AIR DES BIJOUX ». → ↗
19. ÉCRAN.
20. « L'Air des Bijoux ». → ↗
20. Intimité.
21. Le diable fait le diable. Performance d'agression du public. → ↗
21. Duo chanté, jeu de l'amour.
22. ÉCRAN. ← ↗
22. « JE VIS ET JE NE FAIS QUE VIVRE. » (VALÉRY) FAUST CONSCIENT.
23. MONOLOGUE DE FAUST DÉSESPÉRÉ (GHELDERODE) JOUÉ PAR LE DIABLE EN PARODIE. CONTRE-POINT À « FAUST CONFÉRENCE ». → ↗
23. ÉCRAN.
24. ÉCRAN. ← ↗
24. « L'INTIMITÉ NAÎT PARFOIS D'UN RIEN. » (VALÉRY) JEU DE LA SCÈNE D'AMOUR JUSQU'À CE QUE L'ANIMATRICE LUI OFFRE LA PÊCHE.
25. LE DIABLE FAIT LE SERPENT (VALÉRY). → ↗
25. ÉCRAN.
26. Marguerite enceinte. → ↗
26. L'altérité.
27. Scène du cachot (Goethe). → ↗
27. L'union.
28. Le diable s'assoit avec Faust. → ↗
28. Le recul et la solitude.
29. ÉCRAN. ← ↗
29. L'ANIMATRICE: « Ô MON COEUR, TU TE MOQUES DU MAL... ET MÊME DU BIEN... » (VALÉRY)

alain fournier